Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1461

Artikel: Porque um outro mundo é possivel : MMF : bilan positif
Autor: Burrows, Nancy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282340

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COLETTE LELIÈVRE

Une marche contre les fondamentalismes était organisé par le FSM.

Porque um outro mundo é posível

MMF: bilan positif

L'évaluation préliminaire faite par la délégation de la Marche mondiale des femmes de la participation de celle-ci au Forum social mondial est très positive. Même si les déléguées constatent que seul un travail de longue haleine fera reconnaître l'importance d'intégrer l'analyse féministe dans la critique de la mondialisation néo-libérale, des femmes de la Marche ont cependant réussi plusieurs pas dans la direction de cette reconnaissance. «Sans le féminisme un nouveau monde est impossible. Sans changer le monde, impossible de changer la vie des femmes.»

NANCY BURROWS[1]

La participation des femmes de la Marche mondiale des femmes au Forum social mondial (FSM) a non seulement été massive (des femmes en provenance d'une vingtaine de pays), mais l'important travail de préparation effectué en vue du FSM a porté ses fruits. Un important contingent de femmes de la Marche mondiale a été présent lors de la Marche d'ouverture du forum le 31 janvier. Environ 50 000 personnes ont marché dans les rues de Porto Alegre et le contingent de la Marche mondiale a même été couvert par les médias brésiliens.

Les Brésiliennes de la Marche ont fait un magnifique travail pour rendre la Marche visible au Forum. Non seulement les militantes brésiliennes sont venues en grand nombre, mais des drapeaux et des femmes portant des t-shirts de la Marche abondaient sur les lieux, la documentation et divers matériels promotionnels de la Marche ont été distribués dans deux kiosques sur le site, et 10 000 dépliants sur la Marche ont été distribués. L'équipe brésilienne a aussi fait un important travail politique et de soutien auprès des militantes féministes.

La Marche a organisé et participé à plusieurs activités, elle a notamment organisé un séminaire intitulé «Une alternative féministe pour un autre monde» (animé par Miriam Nobroa de la Marche au Brésil), dans une salle remplie à craquer. La Conférence sur les violences faites aux femmes, organisée par la Marche, a été une grande réussite : il y avait plus de sept cents personnes dans la salle pour écouter l'analyse du texte préparatoire présentée par Suzy Rojtman (France), Shashi Sail (Inde) et Diane Matte (Secrétariat international). Il a été proposé, suite à cette conférence, qu'un Tribunal international sur les violences envers les femmes soit organisé lors du prochain Forum social mondial en 2003. Une déclaration des mouvements sociaux contre les violences envers les femmes sera également proposée pour le prochain FSM.

Alternatives féministes présentées

Des femmes de la Marche d'Italie (Nadia De Mond), des Philippines (Sylvia Estrada-Claudio), de France (Anne Leclerc) et du Secrétariat international (Diane Matte) ont présenté une analyse de la conjoncture et les alternatives féministes mises en avant par la Marche. Plusieurs invitées de réseaux féministes ont réagi au texte préparatoire de la Marche, dont une économiste chilienne, des représentantes de Feminists for a Gift Economy et de l'Alliance pour un monde responsable pluriel et solidaire. En plus d'un témoignage d'une Congolaise de la Marche sur la situation dramatique dans son pays, il y a eu une représentation de la troupe de théâtre populaire féministe *Las Louces* incluant une adaptation de la chanson «Kapire Mosamam» de la Marche.

Malgré l'importance de la taille de la délégation jeunesse au FSM (plus de dix mille jeunes étaient installé-e-s dans le campement de la jeunesse, avec leurs propres programmations et activités), l'analyse féministe a malheureusement été très peu présente dans leurs ateliers. Des femmes de la Marche ont néanmoins réussi à parler de l'importance de la lutte contre le patriarcat lors de quelques activités. Au cours du séminaire «De Seattle à Porto Alegre : stratégies et perspectives» tenu dans le cadre du laboratoire de résistance du campement de la jeunesse, Isolda Dantes de Moura de la Marche brésilienne a partagé l'expérience et les stratégies féministes de la Marche. Lors de la Rencontre internationale de la jeunesse, après avoir constaté que la quasi-totalité des participant-e-s étaient des hommes et que le point de vue des femmes y était absent, Elsa Beaulieu (Québec) est intervenue pour interpeller les jeunes dans la salle sur l'importance de tenir compte de l'analyse féministe et pour dire qu'il est impératif de lier la lutte contre le patriarcat à la lutte anti-mondialisation néo-libérale.

La Marche a également participé à l'élaboration de la Déclaration finale des mouvements sociaux. Trois femmes de la Marche (de l'Italie, de l'Inde et du Secrétariat) ont participé aux travaux du comité et à l'écriture du texte. Elles ont réussi à s'assurer que dans la déclaration de cette année, il soit reconnu que le patriarcat se trouve au cœur de la mondialisation néo-libérale. Il a également été fait mention dans la déclaration finale de l'importance du travail contre toutes les formes d'inégalités.

[1] *Pour la délégation de la Marche mondiale des femmes.*